

# Alain Lambert : "Je suis une bonne alternative au tout-UMP à Paris"

Ancien ministre du Budget de Jean-Pierre Raffarin et "ami" de Nicolas Sarkozy, Alain Lambert est devenu un violent opposant du président de la République et a rallié la candidature de François Bayrou. Sa prochaine campagne se déroulera à Paris, où il a décidé de s'inviter dans le duel Fillon-Dati. Avec humour et peu de moyens. Interview.



Alain Lambert prêt à rempiler sous le feu des projecteurs pour les législatives 2012 à Paris. (Maxppp)

**Au départ, votre candidature dans la 2e circonscription de Paris pour les législatives de 2012 était une simple blague. Pourquoi est-ce devenu sérieux?**

Il y a eu un nouveau découpage des circonscriptions. La deuxième de Paris est devenue celle où j'habite. Je suis donc au coeur du croissant qu'elle forme. Lorsque la [dispute s'est déclenchée entre François Fillon et Rachida Dati](#), une chose m'a choqué : la revendication de propriété par l'UMP. Les propriétaires d'une circonscription sont les électeurs et pas les partis. J'habite ce quartier, je suis donc tout autant légitime que d'autres candidats qui n'y habitent pas. A raison de mon expérience (maire, président de conseil général, conseiller régional, sénateur et ministre), je pense avoir le profil approprié.

**Plus que Rachida Dati et François Fillon?**

Ils ont des handicaps tous les deux. François Fillon sera conjointement et solidairement responsable d'un quinquennat qui aura beaucoup déçu. Certains lui reprocheront de ne pas avoir eu l'autorité pour canaliser la personnalité de Nicolas Sarkozy. [Rachida Dati est maire du 7e arrondissement](#) et, dans la circonscription, ses électeurs sont largement minoritaires. Je suis un candidat centriste, d'une nature pacifique et respectueuse des autres. Je m'inscris dans le prolongement et la ligne tracée par [Edouard-Frédéric Dupond](#). Les Parisiens me disent être fatigués de servir de champ de bataille pour politiciens parachutés. Je suis une bonne alternative au "tout UMP".

**«Dati et Fillon se livrent une guerre mortelle»**

### **Que pensez-vous de la guerre qu'ils sont en train de se livrer?**

Je la crois mortelle pour eux. [Elle va les précipiter tous les deux dans l'abîme](#). Ils se sont dit des choses mutuellement irréparables. Ils sont décidés à aller au bout tous les deux, ils se partageront donc les voix de leurs électeurs fidèles mais, divisés par deux, ça ne pèsera pas lourd. Ils s'exposent à céder cette circonscription à la gauche. Je peux la sauver.

### **Mais vous avez dit que vous n'êtes "à la recherche d'aucun mandat"...**

Si je ne suis pas élu, je n'en voudrais à personne. J'ai un métier, un mandat local et je n'ai jamais eu besoin de la politique pour gagner ma vie. Mais le Pays est en pleine tempête, notre monnaie est menacée d'explosion et on me reconnaît une certaine compétence en matière de gestion des finances publiques. Je peux donc apporter en période de crise une contribution utile.

### **Pour vous faire élire, vous lancez une "tweetcampagne". Vous y croyez?**

François Fillon est parti très tôt, huit mois avant le scrutin, nous pouvons pendant au moins trois mois, sans perdre de temps, mesurer l'impact des réseaux sociaux sur la démocratie.

### **C'est aussi un bon moyen de mobiliser sans trop dépenser.**

Ça ne coûte quasiment rien, en dehors de son temps. Puis c'est une bonne façon d'instiller dans les réseaux sociaux des débats ordonnés. [Je n'ai que 6.800 abonnés sur Twitter](#) et, parmi ces abonnés, beaucoup ne sont pas de la 2ème circonscription de Paris. Mon but n'est pas de les considérer comme électeurs, mais comme acteur voulant faire vivre la démocratie.

### **«Je ne suis ni le laquais, ni le paillason de Nicolas Sarkozy»**

### **Vous avez été ministre aux côtés de Nicolas Sarkozy dans le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin. Pourquoi le critiquez-vous autant aujourd'hui?**

Nous avons été aussi très amis. J'ai toujours été prêt à la réconciliation avec lui, car je reste, affectivement, attaché à sa personne. L'amitié que nous avons partagée pendant 15 ans n'est pas éteinte. Il m'avait associé à la préparation de sa campagne, j'y ai travaillé d'arrache-pied. Nous avons bâti des propositions responsables. Le lendemain de son élection, il a fait tout le contraire. Nous aurions pu en parler, peut-être m'aurait-il convaincu. Mais c'était "circule, il n'y a rien à voir. Je suis le chef, tu obéis". Je suis ni son laquais, ni son paillason.

### **A-t-il a eu des mots durs envers vous?**

Non, jamais. Il m'appelle simplement quand il a besoin de moi. En 2008, pour sa révision constitutionnelle, que je trouvais mauvaise, il a eu besoin de ma voix. Dès le lendemain, il en a attribué le succès à Jack Lang. Lequel avait voté "pour" à l'Assemblée, alors que moi j'avais voté "contre" au Sénat, puis "oui" au Congrès. Je l'ai fait pour l'aider et à l'époque il considérait mes remarques justifiées, j'étais redevenu son meilleur ami. Après, j'ai été immédiatement rétrogradé à la case célèbre "casse toi, pauvre con".

### **[Il remonte dans les sondages](#). Cela vous étonne?**

Non, c'est mécanique. Les grands rendez-vous comme le G20 et la crise de l'euro l'ont remis sur l'avant scène, au moment où les socialistes finissaient d'encaisser le bénéfice de leurs primaires. C'est le principe des vases communicants. Rendez-vous dans deux mois, vous verrez que le naturel reprendra le dessus : Nicolas Sarkozy ne saura pas conserver une relation apaisée avec les Français. Ce travail sur lui-même, il ne l'a pas accompli en quatre ans et demi.

## «Nous avons besoin d'un président plein de sang froid»

### **Vous le voyez échouer en 2012?**

Ça me paraît inévitable. A tel point qu'il me paraît incroyable que personne n'ait le courage de poser la question de sa candidature. Nous traversons une période gravissime, nous avons besoin Président calme, plein de sang froid, ayant une reconnaissance internationale incontestable. Alain Juppé a ces qualités. A gauche, Laurent Fabius correspond à ce profil. Ce sont les meilleurs de leur génération. La France a-t-elle les moyens de ses passer de ses meilleurs éléments?

### **Pourquoi soutenez-vous François Bayrou?**

[Je soutiens François Bayrou](#) car il est le chef de ma famille politique d'origine. C'est celui qui, en matière de finances publiques, et de sauvegarde de l'euro, a le projet le plus abouti et le plus responsable. Il va remonter dans les sondages car il sait faire son autocritique par rapport à son erreur de 2007, de ne pas choisir dans l'entre-deux tours. Les Français, avec le recul, comprennent pourquoi il n'a pas voulu suivre Sarkozy car il pressentait que la politique menée ne serait pas compatible avec ses valeurs à lui. Les Français lui sauront gré ne pas s'être compromis dans cette gestion. Ses propositions sont responsables : rassembler à droite et à gauche ceux qui croient et qui veulent la survie de l'euro et de l'Europe.

**Vivien Vergnaud - leJDD.fr**

jeudi 24 novembre 2011